

Aide aux français
et franco-italiens
Italie centre sud

A l'occasion du lancement de notre première lettre d'information, nous avons décidé de vous parler de Christiane*, laissons la parole à Colette proche d'elle depuis de nombreuses années.

« Arrivés en Italie pour des raisons professionnelles, Rome a opéré sa magie et nous ne l'avons plus quittée

J'ai rejoint l'association il y a une dix ans, mue par le besoin d'aider et d'apporter mon soutien à un groupe dynamique et soudé, partageant le même but : soulager les plus fragiles et essayer de les remettre en selle.

Chacune d'entre nous prend à cœur de suivre de près une ou plusieurs personnes dont les problématiques et les besoins sont différents.



Je voudrais vous présenter une jeune femme, Christiane*, avec laquelle des liens d'amitié sincère se sont tissés au fil des années grâce à nos contacts réguliers.

Les aléas de la vie l'ont amenée toute jeune en Italie et elle a dû apprendre à survivre dès son adolescence.

Mariée et mère de quatre enfants, elle et son mari, Sergio*, ne ménagent pas leur peine pour essayer d'apporter à leur famille non pas le confort mais une vie tout juste décente.

En ce moment, Sergio* est au chômage économique. Christiane, quant à elle, arrivait à travailler de temps en temps dans la restauration et bénéficie de très peu d'aides. L'aide Covid accordée depuis le mois d'octobre par le gouvernement français est un supplément appréciable.

La vie n'est pas facile chez Christiane*, l'un des enfants souffre d'un handicap grave et les deux aînés connaissent des problèmes pulmonaires que la grande humidité du petit logement familial accentue.

Cette jeune femme qui avait commencé une formation de premier secours pour trouver du travail dans des structures de santé a été arrêtée net dans son élan à cause de la pandémie que nous subissons.

Nous entourons cette famille qui a le désir de s'en sortir. Outre une contribution mensuelle, nous lui apportons des aides ponctuelles pour répondre à des besoins familiaux essentiels tels qu'un four, un chauffe-eau ou encore le montant de la cantine scolaire.

Toujours battante, Christiane* croit fermement en des jours meilleurs et nous l'aidons à les atteindre ».

*le prénom a été changé